

LE JEU (2eme partie)

Ce drôle de samedi soir, quand les mêmes furent la,
La Nature en colère, faisait gronder sa voix,
C'est dans un ciel très noir, ses larmes ne cessant pas,
Qu'elle nous jouait cet air, pour nous montrer du doigt.

C'est après le repas, que j'avais fait livrer,
Que l'on se décida, et qu'on a commencé,
A retenter cette chance, qui avait pardonné,
Notre première danse, quand on l'avait violée.

Je ne me souviens pas, du premier qui tira,
Ni non plus du suivant, qui emboita son pas,
Me souvenant seulement, de ce qui arriva,
Le néant me prenant, quand ma tête vacilla.

Je me revois flottant, au dessus de la table,
Les autres regardant, la fleur rouge de ma tempe,
Et mon whisky buvant, comme pour m'être agréable,
Comme un remerciement, d avoir éteint ma lampe.

Et puis dans leur détresse, ils firent ce que promis,
Etouffant leur tristesse, ils se dirent mes amis,
Ma famille prévenant, qu'un destin m'avait pris,
Ma lettre leur remettant, que tout soit bien compris.

Alors on m'enterra, dans ce carré las bas,
Ou reposaient déjà, les vaincus des combats,
Me chantant un air las, pour dominer le glas,
Et m'accueillir en bas, dans un doux brouhaha.

Puis chacun d'eux partis, en discutant de ca,
Cet intermède terni, qui ouvrait un débat,
De se dire pourquoi, danser cette samba,
Que sans doute aux abois, j'avais franchi le pas.

Aujourd'hui il ne reste, au fond de leur pensée,
Encore un petit geste, et un terne regret,
Me reprochant la veste, que j'avais enfilée,
De cette fin funeste, qui fut ma destinée.

Barcelone le 9 Aout 2015 (loin de tous)

